
ATHÉNÉE

Théâtre Louis Jovet

Larmes de couteau *Alexandre Bis*

de **Bohuslav Martinù**

direction musicale : **Jean-Luc Tingaud** – mise en scène : **Matthew Jocelyn**

Grande salle

du 12 au 20 décembre 2002

jeudi 12 et samedi 14, 20h – dimanche 15, 16h

mardi 17, 19h – jeudi 19 et vendredi 20, 20h

durée : 1h30 entracte compris

Location : **01 53 05 19 19**

Plein tarif : de 26€ à 12€

Tarif réduit* : de 22€ à 6€

Moins de 27 ans, plus de 60 ans, demandeurs d'emploi

Tarifs Jour J : 18-27 ans et demandeurs d'emploi

(50% de réduction le jour même, sur présentation d'un justificatif).

– **Service de presse :**

Athénée Théâtre Louis-Jovet : zef - Isabelle Muraour & Marion Bihel

Tél. : 01 43 73 08 88 - Mail : assozef@aol.com - P : 06 18 46 67 37

Larmes de couteau / Alexandre Bis

de **Bohuslav Martinù**

direction musicale	Jean-Luc Tingaud
mise en scène	Matthew Jocelyn
décor et costumes	Alain Lagarde
lumières	Stéphanie Daniel
assistante à la mise en scène et chorégraphe	Caroline Roques avec l' Orchestre Ostinato

Larmes de couteau (1928)

Opéra radiophonique en un acte • Livret de Georges Ribemont-Dessaignes

Eléonore	Daphné Touchais
La mère	Ruxandra Barac
Satan	James Bobby
Trois enfants	Delphine Crantz – Juliette Gully – Morgane Krammer / Perrine Foltzer – Anne-Sophie Doutre – Eloïse Alter
Joueur de banjo	Michael Marchetti
Un homme-chien	Marco Alves Dos Santos

Alexandre Bis (1937)

Opéra buffa en un acte • Livret de André Wurmser

Armande	Fabiola-Josée Gonzalez Moreno
Alexandre	James Bobby
Le Portrait	Pawel Lawreszuk
Philomène	Simona Ivas
cinq enfants	Delphine Crantz – Juliette Gully – Morgane Krammer – Sandra Kalt – Pasiphaé Demartin / Perrine Foltzer – Anne-Sophie Doutre - Eloïse Alter – Margot Zippert – Mélanie Wagner

Représentations : Colmar – Théâtre de la Manufacture

Jeudi 5 décembre, 19h / Vendredi 6 décembre, 20h30

Production : Atelier du Rhin / Opéra national du Rhin.

Co-réalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Avec l'aide de la Ville de Colmar, DRAC Alsace, Conseil Régional d'Alsace, Conseil Général du Haut-Rhin, SPEDIDAM, ADAMI, AFAA dans le cadre de Bohemia Magica-une saison tchèque en France.

Bohuslav Martinù (1890 - 1959)

Bohuslav Martinù s'inscrit dans la lignée des compositeurs tchèques des 19^{ème} et 20^{ème} siècles tels que Smetana, Dvorak, Janacek. Après des études au Conservatoire de Prague, Bohuslav Martinù entre en 1913 comme second violon à l'Orchestre philharmonique tchèque. En 1923, il se rend à Paris et fréquente les milieux de l'avant-garde, aussi bien celui de Roussel que le groupe de musiciens d'Europe centrale de l'Ecole de Paris. Son mariage avec une française, l'influence du mouvement surréaliste sur son œuvre feront de lui un véritable adepte de sa patrie d'adoption, tout en écrivant une musique de plus en plus intensément tchèque. Durant cette période parisienne déterminante, Martinù prend possession de son langage où domine le rythme (influence de la danse tchèque, de la polka).

Il compose de nombreuses œuvres instrumentales, notamment en musique de chambre (5 quatuors à cordes, 4 sonates pour violon et piano, 2 trios à cordes, trio avec piano, quintette à cordes, quintette à vent, sextuor à cordes, 4 sérénades, des pièces pour piano... des opéras -*Larmes de Couteau*, *Alexandre Bis*, *Juliette ou la clef des songes*...- ainsi que des concertos - pour piano, violoncelle, violon, clavecin...- . En 1932, son *Sextuor à cordes* remporte le Prix Elizabeth Sprague Coolidge.

Les années parisiennes s'achèvent au début de la seconde guerre mondiale ; Martinù, en tant que patriote militant, voit sa musique interdite par le parti nazi et quitte la capitale pour les Etats-Unis. S'ouvre alors le cycle grandiose des 5 symphonies écrites coup sur coup (1942-1946). C'est aussi l'époque des grandes œuvres pour orchestre : *Concerto pour 2 orchestres à cordes, piano et timbales*, *Sinfonietta giocosa*, *Sixième et Septième Quatuors à cordes*, *Cinquième Sonate pour piano et violon*... L'harmonie gagne en plénitude et en originalité.

A la fin de sa vie, l'art de Martinù s'oriente vers une sorte de néo-impressionnisme romantique, illustré par un retour à l'opéra ainsi qu'une grande diversité de sujets : *De quoi vivent les hommes ?*, *Le Mariage*, *Mirandolina*, *Ariane*, *La Passion grecque* et de nouvelles partitions orchestrales telles la *Sixième Symphonie*, les *Fresques de Piero della Francesca*, les *Paraboles*... Ses dernières années, à partir de 1953, à l'exception d'un voyage outre-atlantique, furent partagés entre Nice, Rome et la Suisse. Il s'éteint le 28 août 1959 près de Bâle.

"Contrairement à Janacek ou à Bartók, il [Martinù] ne se livra jamais à une prospection scientifique de la musique populaire mais y puisa de manière beaucoup plus instinctive. S'il lui arrive de citer des thèmes authentiques, il en recrée généralement lui-même dans l'esprit du « folklore imaginaire ». Chez Debussy, Martinù trouva le refus de l'emphase, de l'exagération expressive, de tout schéma formel préétabli, l'amour de l'élégance concise du discours, de la pureté et du raffinement du langage, bref tout ce qui l'attirait vers la France et sa culture. [...] S'il fut un véritable humaniste, dont le contact étroit avec ses contemporains fut toujours le souci prioritaire, il n'en demeure pas moins qu'il avait fait sienne la devise de Rameau : « cacher l'art par l'art même »."

Harry Halbreich, extrait de la biographie sur Bohuslav Martinù.

Larmes de couteau (1928)

Pendant la première période dite « parisienne », les fréquentations surréalistes de Martinù libèrent ce qu'il y avait en lui de fantaisie et de facultés enfouies.

En 1927, il rencontre le mélomane du mouvement surréaliste, Georges Ribemont-Dessaignes. Leur complicité les engage dans l'exploration de l'inconscient et de l'imaginaire et les situations absurdes imaginées par le poète vont servir de révélateur à la fantaisie du musicien. Deux opéras sont le fruit de cette collaboration : *Larmes de couteau* (1928) et *Les trois souhaits* (1929).

Larmes de couteau est le premier opéra radiophonique : il devait être présenté avec *Vol au-dessus de l'océan* de Kurt Weill dans le cadre du Festival de musique spécialement consacré à la radio de Baden-Baden.

Dans cette œuvre musicale dadaïste, Martinù et son librettiste prennent un plaisir manifeste à tisser une histoire évanescence, où se mêlent poésie onirique et fascination psychanalytique : une jeune fille en amour d'un pendu de toute beauté, un coureur cycliste, le prince des enfers... *Larmes de couteau* montre comment s'articulent la critique de l'ordre établi et le monde des rêves et de l'inconscient, renouvellement de l'invention poétique.

Alexandre Bis (1937)

Martinù rencontre, un peu par hasard, le surréalisme aimable et piquant d'André Wurmser qui démonte à sa manière, dans un univers proche de celui de Labiche et de Feydeau, les ressorts de la conjugalité et de son revers obligé, la jalousie.

Dans ses souvenirs, Wurmser relate son entrevue avec le compositeur :

« *Je cherche, me dit Bohuslav Martinù, le livret d'un opéra-bouffe en un acte ; s'il était possible d'y faire chanter un chat, ma joie serait à son comble. – Je ne puis hélas, rien vous offrir où vous puissiez faire chanter un chat, mais que diriez vous d'une comédie où chanterait un portrait à l'huile, répétait-il rêveusement... ce ne serait pas mal non plus* ».

Un mari barbu, Alexandre, veut mettre à l'épreuve la fidélité de sa femme. Il feint de partir, rase sa barbe et revient en se faisant passer pour son cousin d'Amérique ; *Alexandre Bis*, opéra-bouffe caricature du milieu petit-bourgeois, vient de naître.

Composé en 1937, à l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris, il n'a pas été représenté à l'époque. La création a lieu à Manheim le 18 février 1964, puis l'ouvrage sera représenté à Brno le 5 juin de la même année.

Repères biographiques

Matthew Jocelyn, mise en scène

Comédien et metteur en scène, Matthew Jocelyn a commencé par le théâtre universitaire au Canada et en Angleterre ; à partir de 1981, il poursuit un travail inspiré par ses séjours avec les acteurs du Teatr Laboratorium de Grotowski. En 1983, il co-fonde avec Denis Milos le Théâtre de l'Autre-Rive à Paris puis part au Japon travailler au sein du groupe Mai Juku de Tanaka Min -danse Butho.

En 1987, il se consacre à la mise en scène et débute comme assistant de Patrice Chéreau avec *Hamlet* (festival d'Avignon). Suivent *La Double Inconstance* de Marivaux (1991) et *La Tragédie de l'athée* de Cyril Tourneur (1992) pour l'ouverture du Printemps des Comédiens de Montpellier. En 1995, il est l'assistant de Jonathan Miller à l'Opéra Bastille pour *La Bohème* puis dirige pendant trois saisons le travail scénique du Centre de formation lyrique de l'Opéra Bastille, mettant en scène près de 30 concerts-spectacles donnés.

En 1998 il est nommé à la direction de l'Atelier du Rhin, (Centre dramatique régional d'Alsace – Colmar) et des *Jeunes Voix du Rhin*, en collaboration avec l'Opéra national du Rhin. Depuis il a mis en scène : *Danser à Lughnasa* de Brian Friel (1998), *Nightingale* de Timberlake Wertenbaker (2000), *Larmes du couteau* et *Alexandre Bis* de Martinù, (2000), *Fils nat.* de Graham Smith (2001), *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel (2001) ainsi que l'opéra *La Cecchina ossia la buona figliola* de Nuccolo Piccini.

Jean-Luc Tingaud, direction musicale

Chef d'orchestre né en 1969, Jean-Luc Tingaud est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de l'École Polytechnique. D'abord assistant de Marc Minkowski, il est remarqué par Manuel Rosenthal. La formation qu'il reçoit de ce maître, lui-même élève de Maurice Ravel, va donner à Jean-Luc Tingaud la passion de la musique française. Depuis 1997, il est fondateur et directeur musical de l'Orchestre Ostinato. Jean-Luc Tingaud a une prédilection pour le répertoire lyrique : il a dirigé de nombreux opéras, notamment *Les Noces de Figaro* (Théâtre Mogador), *L'Histoire du soldat* (Festival Paris Quartier d'Été), *Manon Lescaut* (Festival de Wexford). En 2002, il a dirigé notamment *Ciboulette* de Hahn (Maastricht-Operazuid), *Façade* de Walton (Festival Classique au Vert à Paris).

Sa discographie comporte un enregistrement public de *La Périchole* (Mandala/Harmonia Mundi), *Les Trésors cachés de l'opéra français* (Mandala / Harmonia Mundi) récompensé *ffff* par Télérama.

Parmi ses projets 2002/2003, outre *Larmes de couteau* et *Alexandre Bis* de Martinù, citons *Manon Lescaut* de Auber (Festival de Wexford), deux concerts exceptionnels ainsi que le Nouvel An « Comme à Vienne » de Jérôme Savary (Opéra Comique). Il dirigera également l'Orchestre philharmonique de Nice.

Orchestre OstinatO

Créé en 1997 par Jean-Luc Tingaud et Gilles Demonet, à l'initiative de Manuel Rosenthal, l'Orchestre OstinatO est composé de jeunes musiciens issus des conservatoires. Son originalité est d'apporter à ces jeunes instrumentistes une formation spécifique au métier de musicien d'orchestre. Cette formation est dispensée par des professionnels réputés : solistes de grands orchestres permanents (Opéra de Paris, Orchestre National d'Ile de France, Ensemble InterContemporain), chefs d'orchestre et concertistes internationaux. L'Orchestre OstinatO réunit des musiciens ayant achevé leur formation à l'atelier ; ils se retrouvent régulièrement pour jouer ensemble. Il se produit dans des lieux aussi divers que prestigieux : l'Opéra Comique de Paris, l'Opéra de Bordeaux, les festivals d'Auvers sur Oise, Paris Quartier d'Été... L'Orchestre OstinatO est en résidence depuis 1999 à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet et à l'Opéra Comique.

Alain Lagarde, décors et costumes

Après une formation de scénographe à l'École du Théâtre National de Strasbourg, il collabore à partir de 1986 avec Olivier Bénézech pour qui il crée les décors et les costumes pour, entre autres, *La Voix humaine* (Théâtre de Tours), *Le Barbier de Séville*, *Don Giovanni* et *Idomeneo* (Opéra de Marseille), *Les Mamelles de Tirésias* (Opéra de Rennes), présenté avec *Le Bal masqué* et *Le Gendarme incompris* de Francis Poulenc, production reprise en 1999 à l'Opéra-Comique avec *L'Heure espagnole*. En 1995, il crée *Boris Godounov*, dirigé par Valéry Gergiev (Théâtre antique d'Orange) puis repris à l'Opéra de Lyon ; enfin un pasticcio de Lully, *Le Voyage imaginaire*, réalisé par Olivier Schnebelli avec le Centre de musique baroque de Versailles. Il travaille aussi avec Pierre Ascaride pour *Le médecin malgré lui*, Alain Bézu pour *Oncle Vanja* et une version scénique du *Chant de la terre* de Gustav Mahler. Il réalise dernièrement les décors d'*Ariodante* de Haendel (Opéra Garnier), dans une mise en scène de Jorge Lavelli et une adaptation des *Papiers d'Aspern* de Henry James (Théâtre de Vidy à Lausanne) dans une mise en scène de Jacques Lassalle, spectacle repris à la Comédie Française en 2003.

Avec Matthew Jocelyn, il a déjà assuré les scénographies de *La Tragédie de l'athée*, des *Trois sœurs*, d'*Alexandre Bis*, de *Larmes de couteau* et de *L'Annonce faite à Marie*.

Fabiola José González Moreno, soprano

Née en 1973 au Venezuela, elle poursuit des études musicales de 1994 à 1997 à l'Académie latino-américaine de Chant Carmen T. de Hurtado et, dès 1997, à l'Institut universitaire d'études musicales d'où elle sort licenciée en musique, mention chant lyrique. A Caracas, elle chante au Théâtre Teresa Carreño, à l'Opéra Breve Aténeo et au Théâtre national, où elle interprète Papagena dans *Die Zauberflöte*, El Trujaman dans *El Retablo de Maese Pedro* de Manuel de Falla, Zerlina dans *Don Giovanni*, Rosina dans *La Finta Semplice* de Mozart, la princesse dans *L'enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel, Nella dans *Gianni Schicchi* de Giacomo Puccini, Grilletta dans *Lo Speciale* de Joseph Haydn et Bastiana dans *Bastien und Bastienne* de Mozart. Elle suit des masterclasses avec, entre autres, Eva Oltivanyi, Dolora Zajik, Alfredo Kraus et Ingrid Haubold. Elle rejoint les Jeunes Voix du Rhin pour la saison 2002-2003.

Daphné Touchais, soprano

Née en 1978, Daphné Touchais étudie tout d'abord l'histoire de l'art et l'archéologie à Paris. Parallèlement, elle suit une formation musicale au Conservatoire d'Athènes où elle étudie la flûte traversière, puis le chant à Paris avec Jacqueline Bonnardot. En 1997, elle rentre au département chant de l'École nationale de musique d'Orléans où elle obtient le premier prix. En 1999, elle entre au département de musique ancienne du Conservatoire national de région de Paris. Depuis 1998, Daphné participe à des concerts où elle chante *Carmina Burana* de Carl Orff, *la Grande messe en ut mineur* de Mozart, *la Missa in Tempore Belli* de Haydn ou *le Requiem* de Mozart. Elle chante les rôles de Papagena dans *Die Zauberflöte* (Reisopera au festival d'Enschede, Pays-Bas), Cupidon dans *Orphée aux enfers* de Jacques Offenbach (Philharmonie de Cologne) et Charité dans *Cadmus et Hermione* de Lully. Elle rejoint les Jeunes Voix du Rhin pour la saison 2002-2003.

Marco Alves dos Santos, ténor

Né en 1974 à Lisbonne, ce jeune portugais débute ses études musicales à l'âge de 10 ans. À l'institut Grégorien de sa ville natale, il étudie le chant dès dix-sept ans. Il prend des cours de piano et de trompette avant de se spécialiser en chant au Conservatoire National de Lisbonne avec Filomena Amaro. En 1996, il entre au Chœur de la Fondation Gulbenkian et participe à des concerts avec le London Symphony Orchestra et le Philharmonique de Vienne. En 1998, il s'installe à Londres où il rentre à la Guildhall School of Music and Drama et étudie le chant avec Adrian Thompson. Il participe à la huitième Académie baroque d'Ambronay et chante *Thésée* de Lully sous la direction de William Christie. Il travaille par ailleurs temporairement avec Les Arts Florissants et interprète *Come ye Sons of Art* et *Hymn to St Cecilia Day* de Purcell à New York, *Les Indes galantes* de Rameau (Opéra Garnier). Sa carrière solo l'amène à chanter les *Zigeunerlieder* de Brahms, Damon dans *Acis et Galatea*, *La Passion selon St- Jean* et *L'Oratorio de Pâques* de Bach, la *Missa di Gloria* de Puccini, le *Requiem* de Mozart et la *Petite messe solennelle* de Rossini. En 2001-2002, il poursuit son apprentissage avec Robert Dean, Mark Packood avant de rejoindre les Jeunes Voix du Rhin pour la saison 2002-2003.

James Bobby, baryton

Né à Oxford en 1971, il étudie la musique au St John's College de Cambridge entre 1989 et 1992 puis, de 1993 à 1995 à la Guildhall School of Music and Drama avec Thomas Hemsley. En 1991, il chante (Opéra de Cambridge) le rôle de Masetto dans *Don Giovanni*. Au cours de l'année 2000, il est finaliste au concours de la Royal Overseas League et remporte le deuxième prix à la National Mozart Competition à Southport. Il effectue également pendant cette période des doublures au sein du Pavilion Opera. Il travaille très régulièrement au Royal Opera House à Londres, où il chante tout d'abord Dimitri dans *La passion grecque* (Bohuslav Martinù), le mandarin dans *Turandot*, le capitaine dans *Simon Boccanegra* (Giuseppe Verdi). Parmi ses interprétations récentes, il tient le rôle-titre dans *Eugène Onéguine* (Aberdeen International Youth Festival, 2001), Alfio dans *Cavalleria Rusticana* et Lescaut dans *Manon Lescaut* de Puccini (Kentish Opera). En juillet 2002, il chante les *Chants et danses de mort* de Moussorgski (Linbury Studio Theatre à Covent Garden) et rejoint les Jeunes Voix du Rhin pour la saison 2002-2003.

Pawel Lawreszuk, basse

Né en 1976 en Pologne, il suit des études d'électronique à Bialystok et obtient son diplôme de technicien en radio et télévision en 1996. Parallèlement, il étudie le trombone et le chant à l'école de musique de Bialystok. Il y obtient son diplôme d'études lyriques et, en juin 2001, sa maîtrise de musique (mention chant lyrique à l'Académie de musique Frédéric Chopin de Varsovie). Il collabore avec l'Opéra de Chambre de Varsovie pour lequel il chante Don Alfonso dans *Così fan tutte* et Sarastro dans *Die Zauberflöte*. Il participe à l'Académie Baroque Européenne en 2000 et chante dans *Vespro della Beata Virgine* de Claudio Monteverdi sous la direction de Gabriel Garrido. Il chante également pour la Philharmonie Nationale de Varsovie, le Théâtre d'Opérette de Wroclaw et pour le Chœur d'hommes de Musique Orthodoxe de Varsovie avec qui il donne plus que cent concerts en Europe. Il est demi-finaliste du Concours International Stanislaw Moniuszko 2001, à Varsovie. Membre des Jeunes Voix du Rhin pour la saison 2001-2002, il chante les rôles de Raspoutine et du Père dans *Wachsfigurenkabinett* de Karl Amadeus Hartmann, le rôle de Tagliaferro dans *La Cecchina* de Niccolò Piccinni et joue Backwoodsman dans *Show Boat* de Jérôme Kern à l'Opéra national du Rhin. Il choisit d'y rester afin de parfaire sa formation pour la saison 2002-2003.

Ruxandra Barac, mezzo-soprano

Née en 1976, cette jeune Roumaine étudie la musique au Lycée de Musique Enescu et à l'Université de Musique de Bucarest ; elle rejoint ensuite le Conservatoire de Musique du Luxembourg avant de participer au cours international de chant à Majk en Hongrie. En tant que soliste, elle enregistre avec le Chœur Académique, l'Orchestre National et l'Orchestre de Chambre de la Radiodiffusion Roumaine. Elle collabore à des productions de l'Opéra de Bucarest pour lequel elle chante Lola dans *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni, Cherubino dans *Le nozze di Figaro*, Hänsel dans *Hänsel und Gretel* de Engelbert Humperdinck et Dorabella dans *Così fan tutte*. Elle est primée à l'Olympiade de musique de Constanta, au Concours d'interprétation du lied de Slobozia et au Concours International de chant de Braila. Elle rejoint les Jeunes Voix du Rhin pour la saison 2002-2003.

Simona Ivas, mezzo-soprano

Née en 1973 en Roumanie, elle étudie à l'Ecole des Arts décoratifs de Cluj, dont elle sort diplômée en 1992. A partir de cette année, elle étudie le chant à l'Académie de musique Napoca de Cluj, tout en chantant à l'Opéra de cette ville où elle sera maintes fois primée. A partir de 1993, elle participe à de nombreuses masterclasses, notamment avec Lucia Stanescu, Mariana Nicolesco, Corneliu Murgu ou Silvia Geszty. En 1996, elle chante Adriana pour *L'Elisir d'amore* de Gaetano Donizetti (festival Opéra viva à Budapest). Depuis 1999, elle poursuit ses études de chant et d'opéra au Conservatoire de musique du Luxembourg avec Ionel Pantea. Pendant la saison 1999-2000, elle chante Zerline dans *Don Giovanni* à l'auditorium de Radio Bucarest et Donna Anna en Roumanie et au Luxembourg. Pour 2000-2001, elle poursuit ses études et donne de nombreux concerts au Luxembourg, en France, en Italie, en Grèce, en Suisse ainsi qu'à Macao et à Hong-Kong. C'est en 2000 qu'elle est vainqueur du Concours national luxembourgeois pour jeunes solistes. Depuis deux ans, son répertoire s'élargit à des rôles de mezzo comme Hänsel dans *Hänsel und Gretel* de Humperdinck, Cherubino dans *Le Nozze di Figaro* ou Rosina dans *La Clemenza di Tito*. Elle rejoint les Jeunes Voix du Rhin pour la saison 2002-2003.

Saison 2002 / 2003

Du 18 septembre au 23 novembre 2002

Knock

Jules Romains / Maurice Bénichou

Avec Fabrice Luchini dans le rôle de Knock

29, 30 novembre, 1^{er} décembre 2002

Festival d'Automne à Paris

Macbeth de Salvatore Sciarrino

Johannes Debus / Achim Freyer

Du 4 au 7 décembre 2002

Loïe Fuller : fantômes et artifices

CCN – Ballet de Lorraine

Du 12 au 20 décembre 2002

Larmes de couteau – Alexandre Bis

de Bohuslav Martinù

Jean-Luc Tingaud / Matthew Jocelyn

Du 24 au 31 décembre 2002

Geneviève de Brabant

de Jacques Offenbach

Benjamin Lévy / Stéphan Druet

Du 9 janvier au 8 février 2003

Hedda Gabler

Henrik Ibsen / Philippe Sireuil

Du 26 février au 29 mars 2003

Antoine et Cléopâtre

William Shakespeare / Daniel Mesguich

Du 9 avril au 10 mai 2003

Ritter, Dene, Voss *Déjeuner chez Wittgenstein*

Thomas Bernhard / Hans Peter Cloos

Samedi-concerts / Orchestre OstinatO

Grande salle

Samedi 1^{er} février, 16h

Musiques pour Ibsen

Edward Grieg : *Peer Gynt* • Aulis Sallinen : *Concerto pour orchestre*
Orchestre OstinatO - direction : Jean-Luc Tingaud

Samedi 22 mars, 16h

L'héritage musical de Shakespeare.

Henry Purcell : *Pavane et Chaconne* • William Byrd : *Fantaisie* •
John Dowland : *Lachrymae* • Harrison Birtwistle : *Hoquetus David*
Orchestre OstinatO - direction : Mirella Giardelli

Samedi 12 avril, 16h

La Symphonie héroïque, de Beethoven à Bernhard

Ludwig van Beethoven, *Symphonie n°3 "Héroïque"* • György Ligeti, *Miniatures*
Orchestre OstinatO - direction : Olivier Dejours

Une heure avec... *Un autre regard sur l'auteur à travers son œuvre*

Salle Christian Bérard

Samedi 19 octobre, 16h

Une heure avec Jules Romains : textes lus par Olivier Rony.

Samedi 18 janvier, 16h

Une heure avec Henrik Ibsen : textes lus par Philippe Sireuil.

Samedi 8 mars, 16h

Une heure avec William Shakespeare : textes lus par Daniel Mesguich.

Samedi 19 avril, 16h

Une heure avec Thomas Bernhard : textes lus par Hans Peter Cloos.



– Corée, sonorités contemporaines

Trois générations de compositeurs

Lundi 18 novembre, 20h / Grande salle

Jiyoun Choi (1969)

Sculpture d'ondes pour ensemble (1998-2002, nouvelle version, création)

Myung-Whun Choi : *Yeon-nori* pour deux violons (2001)

Isang Yun : *Pièce concertante* pour ensemble (1976)

Images pour ensemble (1968)

Younghi Pagh-Paan : *Io* pour neuf instruments (2000)

Hans Egidi, Nicolas Jéquier, **violon**

Ensemble Contrechamps - **direction** : Jürgen Hempel

La voie ouverte par Ysang Yun (1917-1995) a été féconde : Younghi Pagh-Paan (1945), Jihoun Choi (1969) et Myung Whun Choi (1974) représentent la jeune tradition de la musique coréenne et une sensibilité différente à l'intérieur de la musique actuelle.

– Macbeth / Tre atti senza nome (trois actes sans nom)

Du 29 novembre au 1^{er} décembre / Grande salle

livret et musique : **Salvatore Sciarrino**

avec Sonia Turchetta, Annette Stricker, Otto Katzameier,
Richard Zook, Thomas Mehnert

Ensemble Modern - **direction** : Johannes Debus

dramaturgie: Klaus-Peter Kehr

scénographie et mise en scène : Achim Freyer

costumes : Amanda Freyer

« ... Dans cet opéra, on ne parle ni de morts ni de massacre en particulier, mais de tous les morts, de tous les massacres sur lesquels repose l'humanité. Quand le mécanisme du pouvoir en soi devient une obsession, il broie toujours des vies humaines. Banco tombe assassiné dans une forêt. Celle-ci s'animera, des générations de victimes viendront prendre possession de Macbeth. »

Salvatore Sciarrino, décembre 2001